

Quand le Jazz est là



NAGRA JAZZ

par Dominique Mafrand

Le nouveau préamplificateur Nagra Jazz était attendu comme le Messie. La présentation officielle au dernier High End de Munich fut suivie d'un long silence radio. Le soufflé était sur le point de retomber quand nous avons enfin reçu l'objet voulant être identifié comme la nouvelle référence Nagra en matière de préamplificateur. Pari réussi, le Jazz est une révélation.





FICHE TECHNIQUE

Origine : Suisse
 Prix : 12000 euros
 Dimensions :
 1 166 x 334 x 512 mm
 Poids : 54 kg
 Bande passante :
 10 Hz - 50 kHz à $\pm 0,5$ dB
 Distorsion : $< 0,01$ %
 Dynamique : > 110 dB
 Niveau de sortie :
 1 V (gain 0 dB), 4 V (gain 12 dB)
 Séparation des canaux : > 75 dB

Le lecteur aura certainement remarqué en analysant la photo de la face arrière que ce préamplificateur Nagra Jazz est en fait fabriqué par Audio Technology. Depuis le 1^{er} janvier 2012, la division Nagra Audio jusqu'alors intégrée au groupe Kudelski Group est devenue une entité indépendante. Elle reste néanmoins une compagnie appartenant à la famille Kudelski, mais elle n'est plus rattachée à Nagra Vision S.A. Son nom est devenu Audio Technology Switzerland S.A. et continue de concevoir et de fabriquer les électroniques Nagra, qui reste la marque officielle. Le préamplificateur Jazz est donc

principaux depuis de nombreuses années. Il en conserve l'esthétique traditionnelle du fabricant suisse avec le châssis en aluminium anodisé typique et unique des productions légendaires Nagra. En revanche, même si le schéma du Jazz reprend fondamentalement la topologie des modèles PL, il a été entièrement repensé pour dépasser toutes les performances de ces aînés sur tous les critères mesurables et, par conséquent, à l'écoute. Le recul du bruit de fond est tel que l'alimentation par batteries du PL-P, électronique, qui avait pourtant obtenue la recommandation maximale A du magazine américain *Stereophile* et la récompense « Component Of The Year » de la revue japonaise *StereoSound*, a été purement et simplement abandonnée. Le Jazz progresse également en termes de convivialité par rapport à ses prédécesseurs.

D'abord le constructeur a (enfin) décidé de placer la connectique à l'arrière plutôt que sur le côté, implantation pratique quand il s'agit de manipuler un magnétophone en reportage mais peu commode et pas vraiment esthétique en utilisation domestique. Par ailleurs, la télécommande universelle assez complexe fournie avec les PL est remplacée sur le Jazz par une infiniment plus conviviale et plus compacte qui reprend toutes les commandes usuelles.

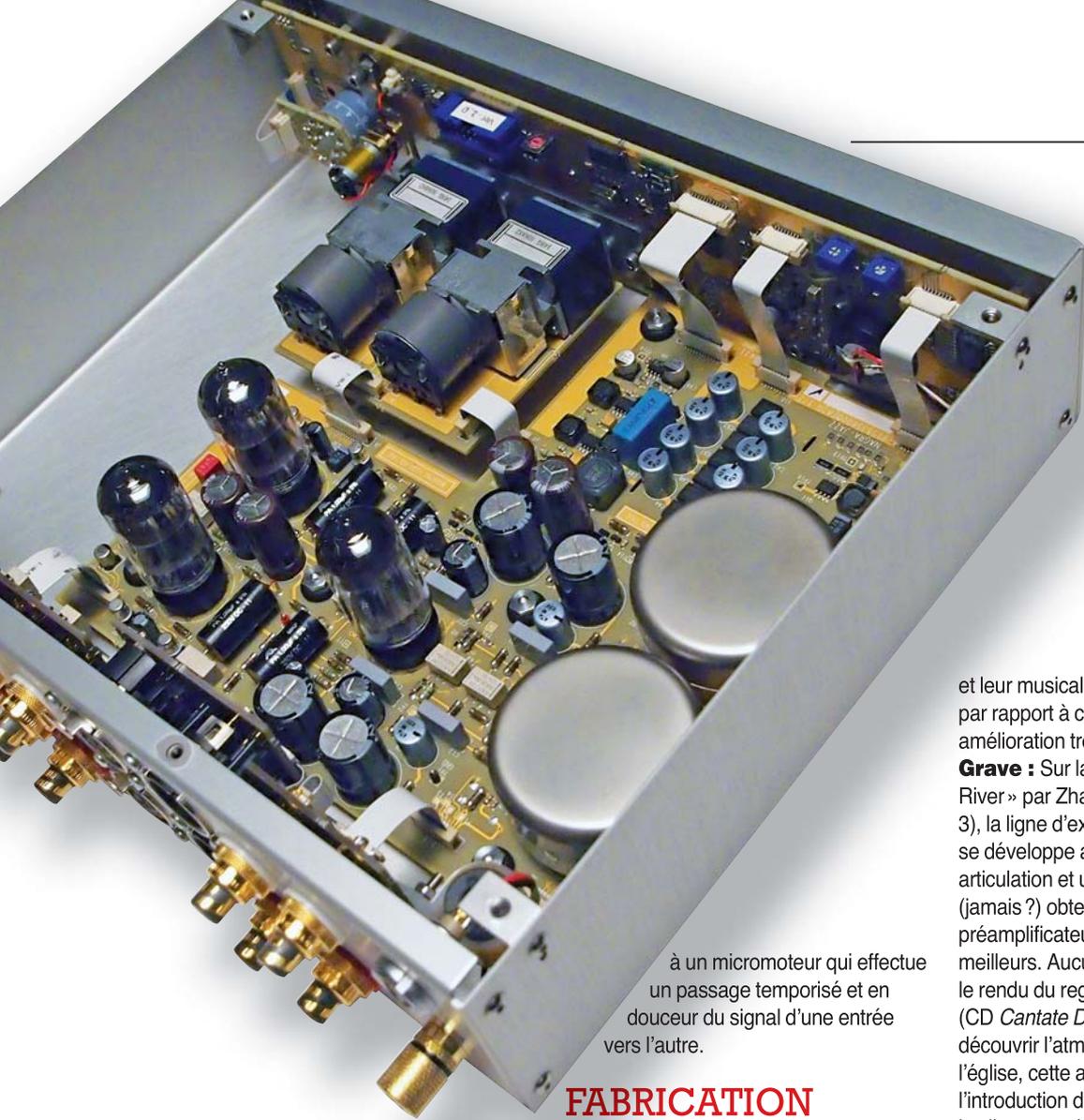
L'HERITAGE DES PREAMPLIS PL

L'appareil est installé dans un châssis entièrement en aluminium et identique à celui des préamplificateurs PL et autres lecteurs CD. Le berceau est un U en aluminium plié qui est flanqué de trois plaques très épaisses en aluminium anodisé, les deux faces avant et arrière et le capot. L'ensemble repose sur quatre pieds semi-rigides. La face avant reçoit le légendaire vumètre à aiguilles dont

l'intensité du rétro-éclairage est réglable par impulsions sur un micro-interrupteur à levier situé à gauche. La molette centrale de volume en forme d'aiguille en aluminium massif est identique à celle des PL. Un bouton de réglage de la balance et un sélecteur de sources complètent les réglages rotatifs aux côtés de quatre autres micro-interrupteurs (mono/stéréo, mute, gain et sortie RCA ou XLR). La face arrière reçoit six entrées dont deux XLR et trois sorties dont une XLR. Les fiches RCA sont des WBT NextGen, les XLR sont des Neutrik. L'entrée XLR « A » est en réalité une pseudo-entrée symétrique, car la désymétrisation se fait par simples résistances (méthode au demeurant hypermusicale sur le Jazz). En revanche, le constructeur a prévu un logement interne pour un module optionnel à transformateurs désymétriseurs plus efficaces dans le traitement du signal. Quant à la seconde entrée symétrique baptisée Bypass, c'est une entrée qui n'est mise en service qu'une fois l'appareil coupé et qui crée un chemin direct entrée vers sortie en mode symétrique pour un usage dans une configuration home-cinéma multicanaux, par exemple. L'intérieur du Jazz est digne d'un appareil professionnel du constructeur. L'alimentation s'effectue par un connecteur Lemo à 3 broches qui reçoit le cordon du boîtier externe Nagra ACPS II (à découpage). Le 12V est ensuite transformé en haute tension pour les trois tubes triodes (une 12AT7 et deux 12AX7) via un multiplieur de tension en lieu et place de l'alimentation à découpage DC-DC des PL. Les problèmes de pollution par bruits HF sont ainsi évités

le premier produit d'Audio Technology qui nous a déjà mis dans la confiance des suivants, mais chut... Dévoilé le 6 mai dernier, l'appareil est le digne successeur des Nagra PL-L et PL-P (alimentation par batteries). Son nom est une sorte d'hommage rendu au Montreux Jazz Festival dont Nagra est un des partenaires





NAGRA JAZZ

Cette vue aérienne dévoile notamment les deux transformateurs toriques capotés de symétrisation et les trois doubles triodes. Saurez-vous repérer les transistors ?

à un micromoteur qui effectue un passage temporisé et en douceur du signal d'une entrée vers l'autre.

FABRICATION ET ECOUTE

de même que la nécessité de blindage. Un circuit imprimé unique reçoit tous les circuits audio, un second gère les commandes frontales. Le routage des pistes en cuivre plaqué or optimise le trajet des signaux véhiculés. Ce circuit communique avec les entrées et les sorties, installées sur des petites cartes imprimées et commutées par des relais, par des micronappes. Outre les trois tubes Electro Harmonix déverminés pendant 48 heures puis mesurés et triés, les condensateurs de liaison d'origine SCR ayant subi le même process sélectif et les deux potentiomètres Alps motorisés (volume et balance), on remarque deux transformateurs blindés et quatre transistors... Les premiers sont les transformateurs symétriseurs de nouvelle génération, blindés et fabriqués in situ, qui équipent la sortie XLR. Quant aux seconds, ils sont mis à contribution dans la polarisation des tubes sans être traversés par le signal audio. Ils améliorent considérablement la stabilité de fonctionnement tout en réduisant le bruit résiduel. Un dernier mot sur la commutation des sources. Elle est asservie

Construction : Le nom de l'entité a peut-être changé mais la philosophie, les moyens, la qualité, l'ADN restent. Le Jazz est un Nagra pur jus avec son châssis en aluminium reprenant le dessin des célèbres magnétophones à bandes qui ont fait la réputation du constructeur. Le câblage interne n'emprunte qu'à quelques micronappes limandes à film entre des circuits imprimés de la plus haute qualité. La connectique pioche dans les meilleurs connecteurs disponibles.

Composants : On pourra éventuellement spéculer sur l'entrée XLR qui n'en est pas vraiment une (Audio Technology a déjà prévu l'option transformateur désymétriseur), mais de toute façon les résultats sonores sont admirables. Sinon, on constate que le constructeur reste fidèle à la qualité en n'utilisant que des composants sélectionnés pour leur fiabilité, leurs performances mesurées et vérifiées dans le temps (notamment pour les tubes), leur disponibilité (les différentes parties en aluminium du châssis proviennent de fournisseurs suisses)

et leur musicalité. Le schéma réactualisé par rapport à celui du PL-L apporte une amélioration très sensible à l'écoute.

Grave : Sur la piste « Moonlight on Spring River » par Zhao Cong (*The Dali CD* volume 3), la ligne d'extrême grave du synthétiseur se développe avec une netteté, une articulation et un niveau très rarement (jamais ?) obtenus avec les autres préamplificateurs testés, y compris les tout meilleurs. Aucun traînage n'est ressenti dans le rendu du registre. Sur la piste « Julsang » (*CD Cantate Domino*), le Jazz nous fait découvrir l'atmosphère dans laquelle baigne l'église, cette ambiance qui précède l'introduction du morceau à l'orgue et qui suit le silence total avant que la piste ne démarre. On ressent parfaitement l'air qui circule, ce nuage de silence légèrement voilé par les interprètes de la chorale qui se mettent en place. C'est magique.

Médium : Les amoureux de véracité tonale et de timbres réalistes ne seront pas déçus par le Jazz qui semble porter la définition un peu plus haut vers le réalisme analogique. Le message restitué extirpe un maximum d'informations du signal tout en maintenant le lien entre chaque note, ce lien qui tisse une véritable trame musicale et renforce l'impression d'écouter un son proche du son réel. C'est notamment dans le microdétail que le Jazz opère de façon magistrale. Chaque note se développe avec une quantité d'informations assez phénoménale qui semble bien être le fruit d'une association tout à fait exclusive entre tube et transistor. Le duo contrebasse et voix sur la piste « My Treasure » de Sinne Eeg (*The Dali CD* volume 3) paraît curieusement plus dégraissé qu'à l'habitude tout en conservant une étonnante palpabilité, l'écoute progresse indiscutablement en réalisme spatial (magnifique restitution du frottement

SYSTEME D'ECOUTE

- Electroniques
- Lecteur Nagra CD-P
- DAC Reimyo DAP-999EX
- Bloc stéréo FM Acoustic F-30B
- Câbles
- Siltech (digital S/PDIF)
- Purist Audio Design
- et Jorma Design (mod)
- O2A Quintessence (HP)



des doigts sur les cordes).

Aigu : Le registre ne semble avoir aucune limite audible, les 50 kHz annoncés sont tout sauf fantaisistes. Tout se passe en douceur, en filé et en ciselé sans pour autant manquer d'énergie car le Jazz regorge d'énergie. Sur la piste « When I fall in love » par le Keith Jarrett Trio (CD *Inside Out*), le jeu de Jack DeJohnette sur les cuivres de la batterie distille une palette harmonique somptueuse (la couleur tonale de chaque cymbale est parfaitement ressentie). Les frappes légères et répétées du bout de la baguette reflètent une immédiateté de premier ordre qui libère un nombre assez inhabituel de tonalités dans le haut du spectre (très belle illusion d'épaisseur du métal). Vraiment superbe !

Dynamique : On connaissait les qualités de restitution, de timbres et d'ambiance des préamplificateurs PL-L et PL-P Nagra. Par contre, leur très agréable emphase ne pouvait masquer le léger manque de nervosité sur les attaques. La leçon a été tirée avec le Jazz qui insuffle une sérieuse dose de vivacité aux différents transitoires qui se présentent à lui. Le réglage de gain +12 dB donne même un coup de fouet supplémentaire pour les amplificateurs nécessitant un peu de jus en entrée. Sur la piste « Sleep like a child » de Joss Stone, la fulgurance et l'amplitude des impacts de la pédale sur la grosse caisse apportent un supplément de réalisme, de présence à l'atmosphère « studio » de cet enregistrement.

Attaque de note : La bande passante du Jazz est garantie de 10 Hz à

Connectique de haute qualité avec six paires de RCA WBT NextGen plaquées or et trois paires de XLR Neutrik également plaquées or.

50 kHz entre 0 et -0,5 dB. C'est serré, très serré. On peut dès lors imaginer l'étendue fréquentielle développée sur un transitoire, notamment en termes de répartition d'amplitude et de densité de dégradé. L'appareil est ainsi capable de décliner chaque note avec un haut degré de définition en ce qui concerne la texture harmonique après la fondamentale. C'est précisément à ce niveau que le Jazz fait la différence avec ses prédécesseurs, d'une part, et avec la concurrence actuelle, d'autre part. Le circuit est simple, court et avec peu d'obstacles sur le trajet audio. La grande stabilité de polarisation des triodes joue un rôle prépondérant dans ce résultat.

Scène sonore : Conséquence directe de cette définition poussée, le Jazz est capable de restituer n'importe quelle atmosphère avec un maximum de détails d'ambiance, comme pendant cette fameuse seconde au démarrage de la piste « Julsang ». Nous avons été sidérés par le fait qu'il plante instantanément et en trois dimensions le décor musical, la scène sonore qu'il nous expose se positionne devant nous avec un naturel évident. Il devient extrêmement difficile de contester la proposition spatiale du Jazz tant celle-ci sonne vraie. Géométrie des lieux, étagement des plans, focalisation des pupitres (absolument remarquable sur le *Concerto en sol majeur* de Telemann par l'Ensemble Meridiana), aération... le Jazz semble totalement maîtriser la situation.

Transparence : Il s'agit peut-être du qualificatif qui décrit le mieux le préamplificateur Nagra Jazz : la transparence ou l'art et la manière de retranscrire au plus près l'intégralité du contenu d'une piste avec le minimum de signature propre. L'équilibre et la balance tonale nous semblent proches d'une certaine perfection qui ne nous est pas apparue aussi évidente avec d'autres produits parfois plus

coûteux. Le fossé entre la partition originale et la restitution électronique a diminué avec le Jazz, on s'approche un peu plus de la vérité.

Rapport qualité/prix : Petit par la taille, grand par les performances et très grand pour ses prestations musicales, le Jazz est une électronique de haut de gamme avec l'étiquette de prix correspondante. C'est un Nagra qui va jouir à juste titre de la réputation de la marque et les inconditionnels vont à nouveau tomber dans la marmite. Plus qu'une machine à restituer la musique, c'est aussi un investissement sur un marché abondamment alimenté par le marketing et l'éphémère.

VERDICT

Il faut se rendre à l'évidence, le Nagra Jazz est un préamplificateur de très haut niveau. La restitution est apaisée mais vivace, fluide mais fouillé, délicate, royalement timbrée, très équilibrée, en un mot envoûtante. La focalisation des sources est absolument remarquable, le détournage est effectué au scalpel, mais la densité harmonique crée une formidable illusion d'instantanéité et de matière à la fois. Rares sont les préamplificateurs passés à notre moulinette qui ont atteint un tel degré de réalisme. Une magnifique électronique à consommer sans modération.

CONSTRUCTION	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
COMPOSANTS	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
GRAVE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
MEDIUM	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
AIGU	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
ATTAQUE DE NOTE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	sans objet

